



Association citoyenne qui a vu le jour dans l'ancien canton de Neuf-Brisach il y a 23 ans. Elle a pour vocation d'être force de réflexion et de proposition auprès des élus locaux, en tant que citoyens impliqués quant au devenir du bassin de vie du territoire de la communauté de communes Alsace Rhin Brisach. En ce sens, elle organise rencontres et réunions afin d'informer les habitants et de contribuer ainsi à la réalisation de certaines de ses propositions.

Contact : Notre Canton Demain

20 rue des Romains,
68600 Biesheim

Le point de vue De Notre canton demain

EN BREF.

Association composée de 134 membres cotisants. Nous avons à cœur de nous impliquer dans la vie de notre territoire dans tous les domaines impliquant la qualité de vie, tant humainement, socialement, culturellement, que du point de vue sanitaire, économique, ainsi que par rapport aux infrastructures existantes et projetées.

Nous vivons et expérimentons ce bassin de vie quotidiennement et souhaitons le transmettre, le plus accueillant possible aux générations futures. Notre association comprend des membres favorables au projet du technocentre, et d'autres qui y sont opposés.

Nous ne prendrons donc pas position, mais souhaitons émettre les interrogations qu'il pose aux riverains que nous pourrions devenir, s'il se concrétise.



État des lieux et position de Notre Canton Demain

Notre région se situe à proximité de l'Allemagne, et de la Suisse qui ont également des bassins industriels proches de notre frontière. L'Alsace est elle-même dotée de nombreuses industries dont 31 sont classées SEVESO seuil haut :

A Biesheim, nous avons Constellium, une fonderie d'aluminium, classée Seveso seuil haut. A quelques kilomètres à vol d'oiseau ; le site de Chalampé avec ses industries chimiques, est classé Seveso ainsi que les industries Bâloises à peine plus loin. Nous avons Stocamine, à proximité de Mulhouse, avec ses déchets ultimes chargés de métaux lourds entre autres, stockés dans d'anciennes galeries des mines de potasse qui commencent à s'effondrer et qui finiront par polluer la nappe phréatique si rien n'est fait. Cette dernière est déjà chargée de polluants éternels, nous l'avons appris récemment.

L'Alsace est une région densément peuplée dans une vallée entre Vosges et Forêt Noire, ce qui ne facilite pas la dispersion des particules polluantes. Et se situe, par ailleurs, sur une faille sismique.

Nous constatons également, dans notre entourage, une croissance des pathologies lourdes et des décès de personnes pourtant peu âgées. Nous nous interrogeons sur les effets cumulatifs de tous les facteurs environnementaux.

Un manque de précision de la part de la maîtrise d'ouvrage, EDF

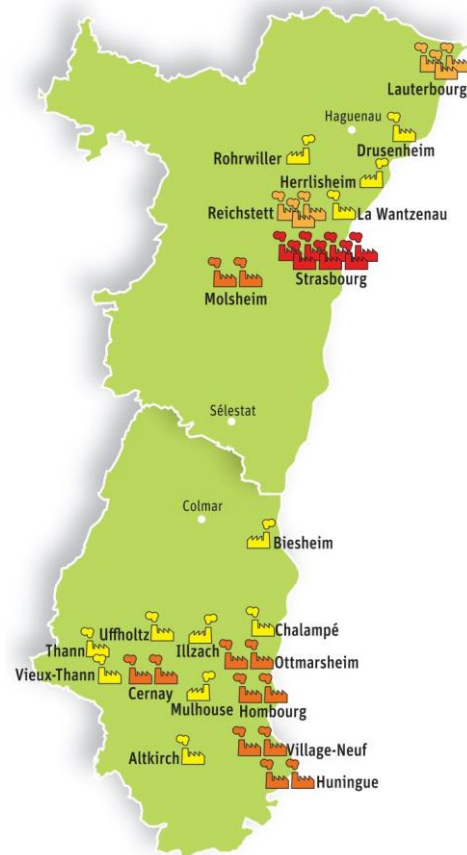
L'association Notre Canton Demain reste en attente de réponses précises sur des éléments essentiels.

Dans le domaine de la santé, nous avons besoin de connaître l'impact des rejets d'éléments radioactifs, infimes ou modérés, en fonctionnement normal ou, plus importants, en cas d'incident, voire d'accident, sur la population ou sur les ressources dont celle-ci dépend.

Des craintes demeurent quant aux risques pour les employés de la fonderie (radioprotection des salariés, type et fréquence des contrôles sanitaires).

Les mêmes inquiétudes existent pour la population riveraine. Nous n'avons pas entendu parler d'études épidémiologiques sur l'état de santé de la population avant le démarrage éventuel d'une telle installation, ni de contrôles réguliers sur l'état de santé des riverains de l'installation, tout au long de son exploitation, pour pouvoir réagir en cas de difficultés.

Les sites Seveso seuil haut en Alsace



Info 47873 C.Guerittat 03/10/2019

La surveillance de la nappe phréatique, qui constitue notre ressource en eau de boisson ainsi qu'en eau d'irrigation, nécessitera aussi une vigilance accrue.

Il en va de même pour la faune et la flore environnante (constituant une partie de nos ressources alimentaires) et, par ricochet, pour les populations riveraines au travers des rejets sur l'environnement.

De nombreux doutes subsistent quant aux garanties de sécurité concernant les objets de la vie courante produits avec le métal très faiblement radioactif issu du technocentre.

Il a été question de la participation des citoyens à une veille sanitaire, lors du débat. Elle nous paraît indispensable, aux côtés de scientifiques (médecins, biologistes...) indépendants.

Sur la question de l'environnement, les nuisances liées à l'activité du technocentre (comme le bruit ou la lumière) n'ont été que très peu abordées dans le dossier de maîtrise d'ouvrage et au cours du débat et n'ont pas apporté de réponses précises. Il est alors permis de se demander si ces éléments auront un impact sur la faune et la flore (insectes, oiseaux, chiroptères...).

Des questions demeurent concernant l'impact de l'installation sur les cours d'eau (réchauffement, pollution) et la nappe phréatique. Le technocentre pourrait-il résister à une rupture de la digue et une arrivée massive d'eau sur son site ?

Le maître d'ouvrage ne précise pas la quantité et le type des rejets possibles dans l'atmosphère malgré les dispositifs de filtration.

Aussi, et même si EDF prévoit un faible nombre de camions quotidien, le risque accidentogène existe et entraînerait des conséquences particulières de par la nature du matériel transporté ; du matériel plus ou moins radioactif en entrée comme en sortie de site.

Enfin, cette activité emploierait 150 à 200 personnes. Ce technocentre est sensé compenser partiellement les emplois perdus de la centrale nucléaire. L'association s'interroge sur la proportion d'ingénieurs, de cadres d'une part et d'autre part d'agents pour découper, traiter et fondre ce métal et sur l'impact qu'aurait le recrutement sur la population locale.

Conclusions

En tenant compte de ce contexte, nous restons favorables à la création d'emploi, et favorables à une industrie vertueuse qui réponde aux différents besoins de notre société, mais nous avons besoins de garanties, de sécurité. Les risques sont déjà bien présents sur notre territoire.

Nous avons besoin d'entreprises qui n'en font pas peser de nouveaux, ni sur leurs employés, ni sur la population riveraine, ni sur la population générale, pas plus que sur les générations à venir et sur l'environnement qui est essentiel à la vie.

Sans doute devons-nous aussi apprendre à réduire nos besoins en adoptant d'autres modes de vie et de consommation, et en misant sur des technologies innovantes.

Avec les acteurs de l'industrie, de l'énergie et tout ce qui fait notre société, construisons un avenir durable. Veillons à ce que les choix qui s'opèrent soient concertés, responsables, utiles à la société et intrinsèquement liés avec la préservation de la qualité de vie, l'épanouissement de tous et en lien avec une conscience aigüe, de ce que nos décisions auront comme incidence sur la vie et la santé de nos enfants.

